DÉCLARATION DE L'UNSA ÉDUCATION

Au CDEN du 3 juillet 2020

Faire et refaire... c'est toujours épuiser

Pour l'UNSA Éducation, le retour de tous les élèves à l'École est une évolution positive. En revanche, alors que le Président de la République a laissé entendre un retour à une situation avant confinement, c'est bien un nouveau protocole que les équipes ont eu à mettre en place. Une réorganisation de l'espace et du temps qui a mis, une nouvelle fois, les équipes et particulièrement les directeurs d'écoles et les chefs d'établissements, les adjoints gestionnaires en porte-à-faux. Dans le contexte insupportable de« Profbashing » et plus largement de critique vis-à-vis de l'éducation nationale, cet énième réorganisation floue, ce décalage persistant entre ce qui est annoncé « le retour obligatoire de tous » et ce qui est possible, n'est pas tolérable.

Tout d'abord, l'Unsa Education dénonce une nouvelle fois le caractère urgent d'une réorganisation imposée dans un contexte de tension et d'épuisement au sein de toute la profession. Encore une fois, on pense et on produit les outils après les annonces présidentielles et ministérielles, encore une marque de mépris de ceux qui sont à la manœuvre. Les mécaniques réelles du nouveau cadre à appliquer sont donc produites définies et officialisées à deux jours ouvrés au mieux de leur mise en place. L'action des personnels sur le terrain devient rationnellement impossible puisque déjà extrêmement difficile si la semaine du 15 au 22 y avait été pleinement consacrée. Depuis Dimanche dernier et jusqu'à aujourd'hui, qui se retrouve sans réponse à formuler face aux promesses présidentielles intenables ? Qui est au front et en interface à ne pas pouvoir concrétiser la parole ministérielle. Ce sont les personnels, sur le terrain, qui eux sont en contact parfois distendu mais réel et continu depuis mi mars avec les élèves et leur parents. L'exaspération de nos professions, dans notre institution, est plus que palpable. Avec cette troisième organisation lourde à mettre en place en un mois, on ne peut alors qu'amèrement constater que notre président et son gouvernement sont bien loin de considérer, d'appréhender ces réalités humaines et professionnelles et de vouloir éviter toutes ces tensions pour ses fonctionnaires.

Ensuite, concernant ce nouveau protocole, si depuis le départ, nous misons sur la confiance dans les autorités sanitaires, nous voulons dénoncer les incohérences d'application de ces consignes au regard de la réalité :

- Certaines mesures relèvent de l'impossible : la distanciation physique d'un mètre en lieu clos dans le cadre d'une scolarisation obligatoire de tous les élèves d'élémentaire et de collège, le non brassage des groupes classes sur des transitions de temps et d'espace différents (classe, restauration, garderie, …)
- D'autres sont surprenantes : si l'on pourrait se satisfaire de la levée de toute interdiction en matière d'activités sportives, on peut surtout s'interroger sur cette modification subite au regard d'autres bien plus prudentes et se demander légitimement si la volonté de permettre la mise en œuvre du dispositif 2S2C n'y est pas pour grande responsable

. Planifier, consulter, établir de manière responsable et opérationnelle une telle reprise du 22 juin, puis communiquer le 15 tous les éléments à appliquer auraient évité à ces personnels vulnérables 3 jours bien difficiles psychologiquement. **Encore une fois audience et urgence ne riment pas avec bienveillance ou résilience.**

Retrouver les élèves même pour quelques jours afin de clore une année qui s'est arrêtée brutalement le 13 mars est une bonne nouvelle mais les personnels ne veulent pas être tenus pour responsables d'un accueil plus restreint que ce que le Président a annoncé. Il appartient à l'exécutif d'assumer pleinement ces décisions.

Aussi, si effectivement, l'état sanitaire du pays l'autorise, alors il faut permettre réellement à tous les élèves de retrouver le chemin de l'école et du collège, et c'est en totale conscience de cet enjeu que l'Unsa Education exige dès à présent :

* la suppression de l'obligation de distanciation physique d'un mètre entre les élèves d'élémentaire et de collège en lieu clos, un rappel de la vigilance est bien plus adapté sur ces classes d'âge
* l'allègement des contraintes de non brassage des groupes pour tenir compte de la réalité des temps et des espaces
*le maintien du travail en distanciel pour les personnels vulnérables et/ou vivant avec une personne vulnérable
* une mise en œuvre du dispositif 2S2C respectueuse du cadre ministériel pour stopper toute dérive mais aussi une mise en œuvre limitée aux réalités matérielles locales pour stopper toute pression sur les directeurs et chefs d'établissement

Si l'état sanitaire du pays n'autorise pas le retour de tous les élèves, alors il serait malsain de laisser croire que cette mesure est possible alors que les conditions matérielles seraient un obstacle insurmontable.

A moyen terme, l'Unsa Education demande :

* une préparation de la rentrée de septembre 2020 avec la présentation en CHSCT de protocoles sanitaires adaptés à plusieurs niveaux de circulation du virus et à l'âge des élèves
* l'utilisation des vacances d'été pour adapter quand cela est possible les infrastructures scolaires aux différents protocoles sanitaires envisagés
* le renforcement des moyens humains pour aider les directeurs d'école et chef d'établissement dans l'accompagnement des élèves
* une méthode de gestion de nos dirigeants plus respectueuse des personnels et de leurs représentants.

Je vous remercie de votre attention.